

EDUCATION

Avenir Les écoles de langue ont le vent le poupe

Il y a un domaine où les changements ont été rapides, c'est celui de l'apprentissage des langues. En 2010, il faut savoir au moins deux langues pour évoluer sur la planète et trois constituent un avantage indéniable.

Faut-il miser sur l'anglais, langue des affaires? Faut-il se laisser aller au chinois ou au japonais les langues de l'avenir asiatique? Faut-il privilégier l'arabe ou l'espagnol?

Peu importe le choix, ce jeune parlera en français, allemand ou italien et ajoutera l'anglais à son mode de communication même si outre-Sarine l'option anglais l'emporte déjà sur le français.

Le modèle helvétique

La société helvétique est un cas remarquable de cohabitation paisible de groupes humains parlant des langues différentes.

Quatre sont reconnues officiellement auxquelles il faut

ajouter de nombreuses autres provenant de l'immigration.

Depuis plusieurs années, le quadrilinguisme traditionnel a fait place au multilinguisme. Cette réalité n'est pas sans poser des problèmes à l'école et à la société, à la politique, à l'économie, mais aussi à chaque individu.

La Suisse outre une école publique plutôt performante jouit d'une longue tradition d'écoles privées. Ce sont d'ailleurs elles qui ont initié l'enseignement des langues étrangères. Dans certaines d'entre elles, on enseigne depuis plusieurs décennies en anglais, c'est le cas du célèbre institut le Rosey à Rolle. Avec le besoin de la pratique linguistique, ces écoles offrent toutes désormais des cours de langues et certaines d'entre elles n'enseignent que les langues.

Il ressort d'une récente enquête que la demande est très forte dans l'enseignement des langues en dehors de l'école publi-

que. Il faut dire que la Suisse est une immense tour de Babel.

Si l'on ajoute à la pratique de quatre langues nationales par 7,7 millions d'habitants, les langues parlées par plus d'un million d'étrangers installés en Suisse, les places financières de Zurich et Genève, la Genève internationale, les millions de touristes présents dans les stations helvétiques, on comprend que les langues soient un outil indispensable à la Suisse.

Face à la crise actuelle, une des réponses est le savoir particulier. Un jeune Suisse instruit dans la diversité de la société moderne et qui pratique trois ou quatre langues dispose un avantage réel sur les ressortissants des autres pays souvent confinés par un savoir figé et leur seule langue nationale. Donc investir dans le savoir, fut-il privé, et l'apprentissage des langues, c'est aussi profitable que d'investir carrément sur l'avenir.

AR